d'Ottawa, assisté des RR. PP. GRANT, Provincial et MORIARTY, recteur du Collège Saint-Patrick ; — l'autel de droite par Son Exc. Mgr Ryan, évêque de Pembroke, assisté des RR. PP. CAHILL, vice-recteur du collège et Linnehan, professeur ; — l'autel de gauche par Son Exc. Mgr RHÉAUME, évêque d'Haileybury, assisté des RR. PP. WATSON et COLLINS, du Scolasticat de la Province. Etaient présents les RR. PP. Denis FINNEGAN, Gilles MARCHAND et Léo DESCHATELETS, MM. René Martin, de l'archevêché, et Clarck, de Pembroke.

Le 14 février eut lieu la bénédiction solennelle de l'église, en présence de Son Exc. Mgr Cassulo, délégué apostolique, par Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, assisté des RR. PP. GRANT et MORIARTY. Une foule imposante était accourue et remplissait la vaste église, où Mgr Forbes chanta une messe pontificale, assisté par Mgr Charbonneau, vicaire général, par les Rév. Pères GRANT et MORIARTY, au trône, SHERRY et DORAN, à l'autel.

Dans l'assistance se trouvaient des représentants du clergé, prêtres séculiers, Franciscains, Capucins, Dominicains, Rédemptoristes, ainsi que les RR. PP. MARCHAND, FINNEGAN, POULET, KILLIAN, Mc KENNA, SULLIVAN. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. FINNEGAN, curé de la paroisse. Mgr Forbes adressa également la parole au peuple.

Mgr Cassulo donna la bénédiction le soir de ce même jour et le R. P. UNGER prêcha. Son Excellence fit ensuite une allocution.

Vicariat du Mackenzie.

C'est avec joie que nous avons lu dans la presse la nouvelle de la promotion de Son Exc. Mgr BREYNAT, vicaire apostolique du Mackenzie, à la dignité de chevalier de la Légion d'honneur.

La *Croix*, qui en faisait part à ses lecteurs, s'exprimait de la sorte : « Au titre du ministère des Affaires étrangères nous relevons avec plaisir le nom de Mgr BREYNAT...

« Mgr Breynat, des Oblats de Marie Immaculée, évangélise, depuis quarante et un ans, les régions polaires. Il quitta la Drôme pour le Canada en 1891, et, à trente-quatre ans, devint vicaire apostolique du Mackenzie. Il étendit l'action de ses confrères et des Sœurs Grises jusqu'aux terres les plus écartées qu'habitent les Esquimaux, méritant le nom d'évêque des glaces polaires. Reconnaissant son influence sur les Esquimaux, le gouvernement canadien le chargea d'une commission officielle pour aller jusqu'à l'Océan glacial offrir un traité de paix. »

Nous sommes heureux de mêler une note au concert de félicitations qui va atteindre dans la solitude de ses glaces le vaillant « Evêque du vent ».

Nulle distinction ne saurait, à coup sûr, être mieux méritée, nulle croix mieux placée que la sienne. Dorénavant le manteau de caribou couvert de neige sera agrémenté d'une fleurette rouge que quelque bonne Sœur Grise aura cousue à l'insu de l'évêque et, selon l'heureuse expression du regretté L. F. Rouquette, la croix des hommes s'étalera près de la croix de Dieu...

Nous adressons à Son Excellence Monseigneur Breynat, évêque titulaire d'Adramyte, vicaire apostolique du Mackenzie et chevalier de la Légion d'honneur, nos respectueuses et fraternelles félicitations.

* * *

On lit dans le *Devoir* de Montréal, à la date du 2 février 1932 :

Nous avons eu l'honneur de causer quelques minutes ce matin avec Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, l'un des apôtres de l'Extrême-Nord, vicaire apostolique du Mackenzie, chevalier de la Légion d'honneur. Monseigneur, nous regardant de son œil malin, dit incidemment que si jamais la décoration de la Légion d'honneur a été achetée, elle n'a pas pu l'être cette fois-ci...

Mgr Breynat vient de parcourir 1.100 milles en avion. Son Excellence nous dit que l'hiver est plutôt doux cette année au Nord-Ouest ; cependant, avant son départ, il y avait eu des froids jusqu'à 40 degrés. Mais les Indiens

n'ont pas encore trop de misère, puisqu'ils peuvent chasser lièvres, caribous et orignaux en abondance et que, par conséquent, les fourrures sont nombreuses. Monseigneur est venu dans nos provinces pour affaires spéciales et dans l'intérêt de ses missions ; il restera parmi nous jusqu'à l'installation de Mgr VILLENEUVE, à qui il est lié par une amitié de vingt années.

L'apôtre du Mackenzie nous avoue qu'il est pressé de rentrer dans ses Missions, car il doit accomplir un voyage de 400 milles avant Pâques et se rendre jusqu'à Aklavik, où il compte s'occuper du matériel de construction en vue de l'agrandissement de l'école Notre-Dame de Lourdes.

A propos de ses Missions esquimaudes, Mgr BREYNAT nous dit qu'il a été très inquiet, un moment, à cause de l'abondance extraordinaire des glaces sur l'Océan glacial l'été dernier ; l'approvisionnement a pu se faire providentiellement malgré tout, mais le bateau qui le portait, le *Baychimo*, est actuellement pris dans les glaces au sud-ouest de la Pointe Gareau. D'après les dernières nouvelles, il était parti à la dérive près des côtes de Sibérie, comme son prédécesseur, qui a péri en 1924. On se demande encore avec angoisse comment l'approvisionnement se fera le printemps prochain. Mais Monseigneur ajoute, avec un sourire plein de confiance : « Nous comptons sur saint Joseph. Il ne nous a jamais « fait défaut. » Dès que les marchandises seront arrivées, on se servira du *Notre-Dame de Lourdes* pour les transporter à destination.

Plusieurs fondations seraient nécessaires en ce moment dans le Territoire du Nord-Ouest, nous dit Mgr BREYNAT, mais le manque de ressources les empêche. Ces fondations consistent en grande partie dans la construction de sanatoria, laquelle aurait pour but de préserver la santé des Indiens : ceux-ci souffrent cruellement du contact avec la civilisation et meurent de la tuberculose dans des proportions gigantesques. On cherche donc à enrayer le mal et le gouvernement, dans un avenir prochain, fournira les moyens de fonder ces sanatoria.

Monseigneur confirme la véracité des nouvelles qui nous sont préalablement parvenues sur l'existence de mines très riches dans le Nord-Ouest : l'argent et le radium y sont très abondants. « Il n'y a pas de doute, dit-il ; ce pays est appelé à un très grand développement et, un jour ou l'autre, le district du Mackenzie sera le plus riche du Canada ; c'est ma conviction. » Le grand obstacle au développement des mines est la difficulté des transports, la constitution du pays ne s'y prêtant pas facilement ; il faut espérer que la rivière du Lac de l'Ours sera rendue navigable, ce qui rendrait possible le transport. Monseigneur ajoute qu'on ne connaît encore que l'étendue superficielle de ces mines, laquelle est très considérable, Mgr BREYNAT l'ayant constaté lui-même ; il s'agit maintenant d'en mesurer la profondeur, et ce serait le travail des compagnies ; alors seulement les capitalistes pourraient s'occuper de cette exploitation.

J. M.

Vicariat du Keewatin.

D'une lettre du R. P. J.-B. DUCHARME, de la Mission du Portage La Loche :

Les nouvelles se font parfois rares. Cependant on n'a pas à se plaindre : l'employé de Révillon a une radio et, tous les mercredis soirs, on peut recevoir des messages du poste de Winnipeg. C'est ainsi que le R. P. LAJEUNESSE a pu nous communiquer, au nom de Mgr CHARLEBOIS, les nouvelles du décès du Révérend Père Général et de ses deux Assistants, ainsi que la nomination de Mgr VILLENEUVE.

Quand je suis arrivé ici, en 1916, on avait la poste trois ou quatre fois l'an... et pourtant, on n'était pas plus malheureux. Aujourd'hui on sent monter jusqu'à nous les poussées de vie à l'électricité ; va-t-on être pris dans le tourbillon ? Priez pour que notre ministère soit fructueux, et pour cela demandez que la prétendue civilisation ne vienne pas trop étourdir nos Montagnais.

(Portage La Loche, 10 janvier 1932.)